

Le PS n'est plus que le troisième parti de France

écrit par Christine Tasin | 23 mars 2015



Hier soir, soirée électorale sans surprise, si l'on excepte l'agacement de voir encore tant de Français voter pour l'UMP-UDI qui depuis 40 ans fait, peu ou prou, à peu près la même politique que le PS.

Nous avons par exemple récemment rappelé quelques petits méfaits de Sarkozy et de son clan :

<http://resistancerepublicaine.com/2015/ce-faux-cul-de-sarkozy-pretend-etre-contre-les-repas-de-substitution-et-le-voile-a-luniversite/>

<http://resistancerepublicaine.com/2015/pour-sarkozy-lislamisation-de-leurope-est-ineluctable-par-beate/>

Cela n'a pas empêché le quidam de faire le paon, comme si la défaite du PS (éliminé dans 500 cantons) était sa victoire, lui qui depuis le 6 mai 2012 est aux abonnés absents pour critiquer les horreurs socialistes. Quant à son camp, c'est la même chose, depuis deux ans et demi que la France s'enfoncé, que les Français ont conscience de ne plus avoir de guide, on n'entend parler que de la guerre des chefs, des sous-chefs, que du placement de l'un ou de l'autre, des petites phrases de Pierre, Paul, Jacques... Mais de projet, néant. De programme, néant. De critique constructive, néant.

Autant dire que la première place dévolue à l'UMP-UDI ne nous emballe pas. Nous savons qu'elle n'est qu'un effet mécanique de la baisse du PS et de ses alliés, comme la victoire de Hollande en 2012 n'était que le résultat d'un vote contre Sarkozy. On félicitera tout de même au passage ce dernier d'oser ne pas appeler à voter PS pour faire barrage au FN !

Par contre le faux dynamisme de Valls pour évoquer un PS aux alentours de 20 %, c'est savoureux. Le bougre maîtrise fort bien la méthode coué, sans doute sous l'emprise de substances illicites afin de pouvoir feindre l'euphorie, il a lancé un vibrant appel aux abstentionnistes (drôle de façon pour un chef de gouvernement de tirer un bilan des élections) avant de baver de contentement « le FN n'est pas la première formation politique en France ». Comme d'habitude, aucune auto-critique, aucune compassion pour les Français qui voient leur monde s'écrouler ; des mots, des slogans, plus creux que jamais et qui n'ont aucune chance d'être entendus. Les Sans-dents savent bien que lorsque Valls parle d'emploi, de logement, d'égalité, c'est à ceux venus d'ailleurs qu'il pense, et c'est aux Français d'origine qu'il veut arracher leur chemise pour la partager avec les immigrés... Naturellement, toute honte bue, il a appelé, comme tous ses séides sur les plateaux hier soir, les électeurs à faire barrage au FN à n'importe quel prix, en osant, une fois de plus, parler de la République qu'il salit pourtant chaque jour.

Enfin, Marine le Pen, a elle aussi joué le rôle de la ravie, bien que son parti ne soit que le deuxième malgré les sondages qui le donnaient en tête. Si elle est déçue elle le masque bien, elle chante – et elle a raison- le nombre impressionnant de doublettes FN présents au second tour et la progression de son parti dans une élection traditionnellement forte en abstentions. Le FN est en train de briser la bi-polarisation de la vie politique française, c'est un fait indéniable.

Quant au reste, saluons la déconfiture de EELV (l'ami Gardères doit être très malheureux mais gageons qu'il est avec eux pour leur chanter son amour et les reconforter). 1,3 % pour un parti qui il y a peu était aux affaires, avait même quelques ministres influents et continue d'être nommé comme partenaire de poids par Valls et ses sbires...

On s'amusera enfin de la présentation plus que tendancieuse, à 20 heures, du résultat des élections sur France Info. Ouvrir le journal avec le pauvre score de *Parti de Gauche* et finir par le FN, sans un quelconque ordre ni alphabétique ni lié au score... il fallait y penser ! Il fallait oser !

Radio-Paris ment, Radio Paris est allemand...